

ICI et LA-BAS

A méditer après nos réflexions et débats sur la question des migrations internationales
Extraits du discours du Pape François en visite au centre Astalli de Rome pour les réfugiés
 Mardi 11 septembre 2013



Chers sœurs et frères,

Je vous salue avant tout, vous les réfugiés et réfugiées... Chacun de vous, chers amis, porte en lui une histoire de vie qui nous parle de drames de guerres, de conflits... Mais chacun de vous porte surtout une richesse humaine et religieuse, une richesse à accueillir, non à craindre. Un grand nombre d'entre vous sont musulmans, d'autres religions ; vous venez de divers pays, de situations différentes. Nous ne devons pas avoir peur des différences ! La fraternité nous fait découvrir qu'elles sont une richesse, un don pour tous ! Vivons la fraternité ! Rome ! Après Lampedusa et les autres lieux d'arrivée, notre ville est la deuxième étape. ...

Merci alors à ceux qui, comme ce centre et d'autres services, ecclésiaux, publics et privés... accueillent ces personnes avec un projet. Merci à vous, professionnels, bénévoles, bienfaiteurs, qui ne donnez pas seulement quelque chose ou du temps, mais qui cherchez à entrer en relation avec les demandeurs d'asile et les réfugiés, en les reconnaissant comme des personnes, en vous engageant à trouver des réponses concrètes à leurs besoins. Garder toujours vivante l'espérance ! Aider à retrouver la confiance ! Et il est beau que ceux qui travaillent pour les réfugiés, avec les jésuites, soient des hommes et des femmes chrétiens et aussi non-croyants ou d'autres religions, unis au nom du bien commun. Saint Ignace de Loyola souhaite qu'il existe un lieu pour accueillir les plus pauvres dans les locaux où il avait sa résidence à Rome, et le père Arrupe, en 1981, fonda le *Service jésuite des réfugiés* et il voulut que le siège romain se situe dans ces locaux, au cœur de la ville.

Trois mots sont au programme de travail pour les jésuites et leurs collaborateurs : Servir, accompagner, défendre

Servir. Servir signifie accueillir la personne qui arrive, avec attention, se pencher sur qui est dans le besoin et lui tendre la main, avec tendresse et compréhension, comme Jésus s'est penché pour laver les pieds des apôtres. Servir signifie travailler aux côtés des plus nécessiteux, établir tout d'abord avec eux des relations humaines, de proximité, des liens de solidarité. Solidarité, c'est notre mot ! Servir signifie reconnaître et accueillir les questions de justice, d'espérance, et chercher ensemble des routes, des parcours concrets de libération...

Accompagner. Au début, le centre Astalli offrait des services de première nécessité : une cantine, des lits d'accueil, une assistance juridique. Puis il a appris à accompagner les personnes dans leur recherche d'un travail et d'une insertion sociale. Et il a donc également proposé des activités culturelles, pour contribuer à faire grandir une culture de l'accueil, une culture de la rencontre et de la solidarité, à partir de la protection des droits humains. L'accueil ne suffit pas ; donner un sandwich ne suffit pas si cela n'est pas accompagné par la possibilité d'apprendre à marcher par ses propres moyens...

Défendre. C'est se mettre du côté de celui qui est plus faible. Combien de fois élevons nous notre voix pour défendre nos droits, mais combien de fois sommes nous indifférents aux droits des autres, ne savons ou ne voulons pas donner la parole à qui a souffert et souffre, à qui a vu ses droits foulés aux pieds, à qui a vu tant de violence qu'elle a étouffé jusqu'à son désir d'avoir justice !

Pour toute l'Eglise, il est important que l'accueil du pauvre et la promotion de la Justice soient une attention de toute la Pastorale, de la formation des futurs prêtres et religieux, de l'engagement normal de toutes les paroisses, les mouvements et les rassemblements ecclésiaux.

Le Pape François nous invite à Servir, Accompagner, Défendre.

Que ce message soit entendu et mis en œuvre au cours de la nouvelle année !

Et que 2014 soit une belle année d'engagement au service de la justice et de la Paix

Notre dernière Assemblée Diocésaine, à Vaison la Romaine, a été encore un moment important dans la vie de la délégation, malgré une participation un peu réduite.

A souligner l'intervention de Marie Ange qui nous a clairement expliqué l'importance des adhésions et la différence qu'il y a entre être adhérent et donateur (on peut être les deux bien sûr !). Elle nous a également donné des précisions sur la collecte, sujet important en temps de crise.

La célébration qui clôture nos Assemblées a permis un partage d'Évangile et la tenture du lavement des pieds nous rappelait notre mission de service des pauvres.



Notre réflexion sur l'accaparement des terres et la souveraineté alimentaire s'est poursuivie par l'intervention de Michel Mouly qui, après la présentation d'une vidéo sur l'Indonésie nous a fait un exposé sur l'agriculture dans le Vaucluse dont les éléments sont rapportés ci-dessous.

L'AGRICULTURE en VAUCLUSE

(Sources : Réseau National Agreste)

Les 3 productions majeures issues de l'activité agricole en Vaucluse : **Vin, Fruits, Légumes.**

80 % des exploitations agricoles les pratiquent

Le Vaucluse est le **1^{er} producteur national** pour la **Cerise, le Raisin de table et la Truffe.**

Chiffres de 2010 :

* **5 920** exploitations agricoles emploient l'équivalent de **12 400** actifs soit seulement 5 % de la population active sur le département.

* SAU (Surface Agricole Utilisée) par exploitation **21 ha** contre 10 ha en 1970.

Comme pour la tendance générale : la diminution des exploitations se traduit par la concentration des unités. Les petites exploitations disparaissent plus rapidement au profit des grandes qui continuent ainsi de s'étendre. Le renouvellement des exploitants qui partent à la retraite n'est plus entièrement assuré par les jeunes générations. Leurs exploitations sont reprises par des agriculteurs déjà en place qui agrandissent les leurs.

La faible part des terres agricoles non reprises est vouée à l'urbanisation.

* Cependant, l'Agriculture Vauclusienne occupe encore 34 % de l'espace départemental contre 40 % en 1970. Ce qui fait du Vaucluse un territoire agricole très ancré.

En 40 ans, les terres agricoles ont été fortement concurrencées par le développement des villes, (zones d'activités, espaces de loisirs des citadins ...plus que les logements)...

* Les Bois et Forêts occupent **40 %** du territoire. Si les sols boisés ont augmenté depuis 1990, c'est par la colonisation naturelle des terres sans usage agricole. En 10 ans : **1910** exploitations ont disparu, soit **1/4**. On est passé de **8 000 à 6 000** exploitations.

* **31 % des exploitants pratiquent la Vente directe.** C'est donc 1 agriculteur sur 5 qui vend sur les Marchés de producteurs, les Marchés événementiels ou qui propose des paniers AMAP, ou qui transforme des produits agricoles pour la vente. En développement : les Activités Touristiques (Camping à la Ferme, Gîtes, Chambres d'hôtes) et l'animation de points de vente collectifs.

Autre point important : **l'Agriculture Biologique !**

* On compte **600 exploitants Bios** dans le 84 → ce qui en fait le 6^e département français, et le **1^{er}** dans la région PACA, soit **10 % des Agriculteurs.**

Surface Agricole Utilisée en Bio **11 %** (moyenne nationale de 3 %).

Pourcentages des cultures dans le département : **Vigne 61 %, Arboriculture 13%, Maraîchage 10%, Plantes Aromatiques 6%, Poly-culture 6%.**



NOËL AUTREMENT - NOËL SANS CADEAUX !

Le secteur Notre Dame du Ventoux, comme chaque année, met en œuvre cette campagne.

Sera lu dans les paroisses un petit texte explicatif dont voici quelques extraits :

« *Aujourd'hui, Noël est une fête d'abondance d'objets et de nourriture. Si le cadeau exprime un moment de générosité et d'échange, cela se traduit souvent par une préoccupation matérielle excessive qui conduit beaucoup d'entre nous à une forme d'écoeurement face à cet hyper matérialisme* ».

Sans cadeaux... inutiles... « donner de soi-même, du fait à la maison, planter un arbre, investir solidaire, trouver ce qui fera du bien à celui qui reçoit, faire la paix avec la création ... »

Outre sa présence dans les paroisses, avec le stand d'Artisans du Monde, l'équipe participera aux marchés de Malemort du Comtat et de Bédoin, toujours avec Artisans du Monde.

LÀ BAS

Partenariat du CCFD-Terre Solidaire en Syrie

La Syrie vit actuellement une période tragique, dans laquelle le CCFD-Terre Solidaire tente d'accompagner au mieux ses partenaires de longue date et de renforcer en parallèle ses liens avec des acteurs de solidarité présents sur place ou dans les Etats voisins afin de soulager les souffrances de la population et d'imaginer un avenir pour le pays.

Un exemple de partenariat : aider les monastères de Mar Mousa et Mar Elian à accueillir les déplacés

Depuis plusieurs années, le CCFD-Terre Solidaire soutient les activités des monastères de Mar Mousa et Mar Elian, lieux de dialogue inter-religieux et de paix. Alors que le pays est plongé dans la guerre, les deux communautés tentent d'apporter aux familles déplacées un réconfort matériel et spirituel, au-delà des fractures confessionnelles.

En 2010, Samer, venu de Syrie, nous parlait du **monastère MAR MOUSA** avec lequel il entretenait des relations de partenariat au service des populations tant chrétiennes que juives et musulmanes.

Le monastère Mar Moussa dont les origines remontent au VI^{ème} siècle reprend vie dans les années 80 sous l'impulsion du **père jésuite Paolo Dall'Oglio**. La communauté se dédie à la vie spirituelle, au travail manuel pour la restauration du monastère, et à l'hospitalité. Elle se consacre particulièrement au dialogue avec l'islam et devient un lieu d'ouverture spirituelle qui rayonne tant en Syrie qu'en Europe.

Le père Paolo, avait quitté sa communauté pour poursuivre son engagement politique en faveur de la révolution syrienne. Il a finalement été expulsé de Syrie en 2012 pour sa position ouvertement anti-régime. En juillet 2013, alors qu'il était parti négocier des questions humanitaires près de la ville de Raqqa dans le nord du pays, suite à des affrontements entre milices islamistes et la population locale, le père Paolo a été enlevé. Nous demeurons à ce jour sans nouvelles de lui.



2010.... **SAMER** au Mas de Carles

*... Un jour, il y aura une grande fête à laquelle participeront des enfants devenus adultes et des adultes redevenus des enfants. Ce sera une fête sur toute la Terre-Sainte, disent les chrétiens, Bénie, proclament les musulmans, Promise espèrent les juifs... Ismaël prendra dans ses bras Isaac et ce dernier baignera de larmes de joie la poitrine de son frère. Ils se tiendront par la main et ils s'assièront ensemble près de la tombe d'Abraham de laquelle jaillira un chant de louange, un hymne de jubilation. ...**Père Paolo Dall'Oglio**, dans un petit livre « **La rage et la lumière** » dans lequel l'auteur parle de son travail pour le dialogue islamo-chrétien, fait une réflexion sur la non-violence et explique les raisons qui l'ont conduit à prendre parti pour la révolution syrienne.*

Les éditions de l'atelier

Les Philippines.

Le CCFD-Terre Solidaire ne reste pas indifférent à la catastrophe engendrée par le typhon Haiyan.

Extraits d'un courrier du délégué général Bernard Pinaud :

« 12 000 personnes sont encore portées disparues, 350 000 foyers ont été ravagés et ont quasiment tout perdu. Les pillages, de plus, se multiplient.

Deux partenaires du CCFD-Terre Solidaire se sont mobilisés pour porter secours aux populations ».....

« Le CCFD-Terre Solidaire s'est mobilisé dès le début de la catastrophe pour apporter son soutien en particulier à ces deux partenaires par :

- un contact régulier du chargé de mission pour les Philippines avec nos partenaires
- une information régulière de la situation sur notre site internet
- l'ouverture d'une page de dons dédiés sur le site et d'une ligne comptable pour accueillir les dons
- le vote de deux projets en urgence par le bureau du 21 novembre et la recherche de cofinancements pour ces projets.

Et d'ajouter : « je vous invite à porter dans vos pensées ces familles philippines sinistrées et nos partenaires qui leur viennent en aide et à suivre régulièrement l'évolution de la situation à partir de notre site internet ».

ccfd-terresolidaire.org

Comité Catholique contre la Faim
et pour le Développement

33 rue Paul Manivet
84000 AVIGNON

Tél : 04 90 27 25 93

Permanences

Mercredi de 14h à 17h

AGENDA

14 décembre 2013

À l'initiative de Chrétiens en
Vaucluse

**Journée de réflexion et de
partage avec le Père Bruno
Marie DUFEE**

**« Sois sans crainte petit
troupeau »**

À l'YMCA Villeneuve les Avi-
gnon, de 12h à 17h30

18 décembre 2013

**Journée internationale des
migrants.** Voir annonce ci-joint

11 janvier 2014

Rencontre des mouvements

Lycée des Chênes

Carpentras

De 9h à 16 h

**« Relations entre les mouve-
ments et les paroisses »**

Formation inter diocésaine

Nîmes 9h-16h

**Connaître les méthodes et ou-
tils d'animation sur la thémati-
que agricole**

1er février 2014

Assemblée diocésaine

Méthamis

15 mars 2014

Accueil des partenaires

Aix en Provence

Site : <http://blog.ccfid-terresolidaire.org/pacalc/>

Messagerie : ccfd84@ccfd-terresolidaire.org

informations-nouvelles-informations

Merci de contribuer à la rédaction de cette page

18 décembre Journée Internationale des Migrants *

« Les migrations constituent un défi considérable pour l'humanité. »

« En cette période de crise économique et financière mondiale, il est particulièrement important d'être attentif aux droits des migrants. Avec les restrictions budgétaires, on observe l'adoption de mesures d'austérité discriminatoires à l'égard des travailleurs migrants, des propos xénophobes qui encouragent la violence à l'encontre des migrants clandestins et des projets de loi sur l'immigration permettant le profilage des migrants par la police en toute impunité.

Il devient d'autant plus urgent de concevoir des politiques nationales qui traitent de la migration dans le respect des principes relatifs aux droits de l'homme, que la mobilité humaine devient plus complexe et que de nombreux migrants entreprennent des voyages plus périlleux.

J'encourage tout le monde à contribuer à susciter un débat fondé sur des principes, pratique et productif sur les moyens d'assurer la protection des droits de tous les migrants, quels que soit le lieu où ils se trouvent et leur statut. »

Extraits du Message de M. Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU, le 18 décembre 2012

Nous sommes invités au nom de notre foi à nous engager pour un autre regard sur les migrations. La Journée internationale des migrants est l'occasion de dissiper les préjugés et de sensibiliser l'opinion à la contribution des immigrés dans les domaines économique, culturel et social, au profit tant de leur pays d'origine que de leur pays de destination.

**Le 18 décembre* 2013 à AVIGNON, de 15h à 19h
Le CCFD-Terre solidaire avec l'Association Latitudes et l'Espérido
vous donne rendez-vous au CENTRE MAGNANEN
pour une après-midi d'échanges, de débats, de jeux, de contes ****

** Cette date a été choisie, car elle correspond à celle de l'adoption par l'Assemblée générale, le 18 décembre 1990, de la Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leurs familles. Cette convention est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 2003, après vingt ratifications. Elle lie aujourd'hui une quarantaine d'États, mais aucun pays du Nord ne l'a signée.*

La convention réaffirme les droits de l'Homme déjà garantis par les autres instruments internationaux, en les appliquant aux travailleurs migrants, dont elle donne pour la première fois une définition internationale. Elle invite les États d'origine comme les États d'accueil ou de transit à assumer leurs responsabilités dans la garantie effective de tous ces droits.

*** Le programme détaillé sera disponible début décembre*

Un livre à lire ou relire **L'immigration est une chance** *Entre la peur et la raison* de Sami Nair - éditions du Seuil.

Dans ce livre écrit en 2007, l'auteur ancien député européen aborde l'immigration et les politiques migratoires en France et dans l'union Européenne et préconise le co-développement comme la solution la plus efficace et la plus réaliste pour faire de l'immigration une forme nouvelle de coopération entre pays riches et pays pauvres.

Pour Sami Nair il faut avoir le courage de réaffirmer que notre avenir, c'est celui d'une nation humainement métissée et culturellement unie autour des valeurs de solidarité, de liberté et de respect de la dignité de chacun. C'est ce que ce livre démontre.